

## Une semaine à deux visages

Le Biarritz Olympique a tout d'abord réussi sa deuxième sortie consécutive à domicile face à Montauban dans un match un peu plus brouillon que la semaine précédente face à Carcassonne. Bref tout va bien au niveau sportif avec deux victoires en deux matchs sur ce bloc, avant un déplacement à Oyonnax. Sauf que l'extra sportif fait encore des siennes puisque le président du club, Jean-Baptiste Aldigè, à indiqué aux actionnaires du club vouloir dissoudre la société Biarritz Olympique Pays basque si la mairie ne donnait pas son accord au projet imaginé par les investisseurs autour du plateau d'Aguilera. Ceci me paraît légitime car l'on sait très bien qu'une équipe sportive perd de l'argent quand il n'y a pas d'autres activités autour du Stade. Quand j'entends que le club est à la recherche de financement, c'est plutôt inexact puisque les dirigeants ont de l'argent. Le problème est la validation du PLU par la mairie, car en l'état actuel des choses un investisseur privé ne peut pas faire des travaux sans que ce texte ne soit modifié. Cela serait trop bête, qu'à cause d'un fichu papier non signé, un club historique se retrouve au niveau amateur alors que l'effectif est actuellement en bonne place pour disputer les phases finales en fin de saison et qu'il y a des arrivées intéressantes comme celle de Gilles Bosch, un des tous meilleurs réalisateurs de la seconde division cette dernière année, et qui a donné son accord pour évoluer au club l'an prochain si tout va bien. Je pense aussi à l'entraîneur des arrières, Nicolas Nadau, qui avait connu pareille mésaventure il y a quelques années avec le club de Tarbes, finalement rétrogradé pour raison financière. Malgré tout, l'entraîneur avait réussi l'exploit de maintenir sous pression ses joueurs, car d'un point de vue purement sportif le Tarbes Pyrénées s'était maintenu. Et là, j'ai l'impression que le même phénomène est en train de se produire dans l'effectif Basque, car malgré les remous extra-sportifs, les joueurs semblent toujours autant motivés. Enfin, dernier point assez paradoxal avant de passer au résumé du côté sportif, hier j'ai vu sur Facebook qu'un journal national, pour ne pas le nommer le JDD, avait fait un article sur la situation actuelle du Biarritz Olympique, ce qui prouve l'importance de ce club dans l'échiquier national du rugby français, alors qu'au niveau local je n'ai jamais senti un engouement de dingue, mis à part pour les matchs de phase finale ou le derby basque. Même à la grande époque du club, un match lambda de saison régulière ne faisait pas forcément le plein et je trouve bizarre que malgré ça le club garde une certaine aura au niveau national.

Sportivement, le match face à Montauban a été globalement réussi, malgré plus de déchets dans le jeu de la part de l'équipe locale, une conquête moins propre notamment en touche et une équipe adverse plus accrocheuse que la semaine passée. Le premier essai de la partie pour les Basques viendra d'un ballon perdu de la part de Montauban sur une longue séquence de jeu de leur part et une interception de Ilian Pérreaux, qui résista au retour de l'arrière vert et noir grâce à un très joli raffut sur la ligne d'essai. La deuxième réalisation interviendra vite par Romain Rufenach, qui a inscrit son troisième essai en deux rencontres en conduisant une nouvelle fois un très joli ballon porté de la part des basques. L'écart au score était de 17 à 0 à l'avantage des basques après une grosse vingtaine de minutes de jeu. Malgré une infériorité numérique les visiteurs vont inscrire un essai grâce à leur ailier après une longue séquence de jeu de leur part, après que les Basques ne soient pas parvenus à maîtriser un renvoi. Le score sera de 17 à 5 à la mi-temps et celui-ci aurait pu être encore plus serré si le buteur montalbanais Jérôme Bosviel avait connu sa réussite habituelle face aux perches adverses. En début de second acte il y aura une pénalité inscrite des deux côtés (20 à 8), avant que les vert et noir ne reviennent à cinq unités des basques après leur second essai (20 à 15) de quoi faire un petit peu peur aux locaux, avant que Pierre Bernard ne redonne huit points d'avance à ses couleurs grâce à une pénalité (23 à 15).

Ce dernier sera l'ultime passeur sur la réalisation de Steve Barry suite à une jolie passe au pied, bien distillée dans la défense du club du Tarn-et-Garonne. A ce moment-là du match, il y avait 30 à 15 et nous pouvions encore rêver à un éventuel bonus offensif, en marquant deux essais en huit minutes, comme l'avait fait Colomiers en une 1<sup>mn</sup> 30 la semaine précédente pour renverser le cours d'un match bien mal embarqué face à Rouen. Mais là, le scénario sera tout autre puisque les verts et noir vont tout d'abord revenir à 10 longueurs des biarrot, suite à un maul à 5 m de la ligne d'essai des rouges et blancs (30 à 20). Sur la sirène Montauban va réussir une interception par l'intermédiaire de Jérôme Bosviel alors que les Basques étaient tout près d'aller aplatir leur quatrième réalisation de la soirée, mais l'arrière adverse va être auteur d'une course de quasiment 100 mètres pour aller arracher un point de bonus défensif mérité au vu de la production de jeu réalisé par les hommes de Jean Frédéric Dubois et Jean Boulhiou. Cette unité arrachée par l'équipe adverse ne m'a pas dérangé puisque l'entraîneur des 3/4 montalbanais m'avait gentiment accordé une photo lors d'un colloque sur le rugby où il était présent tout près de sa ville d'origine. Cette victoire est importante pour la suite du championnat du club biarrot avant un déplacement périlleux à Oyonnax, mais pourquoi ne pas rêver au même exploit que l'an dernier sur les terres jurassiennes et une bonne prestation de l'équipe lors de ce match là comme lors des suivants, avant la date fatidique du 3 mars pourraient peut-être convaincre la mairie de signer ce fichu accord pour le devenir professionnel du club.

Dans les autres matches, Colomiers a confirmé son statut d'épouvantail actuel de la division avec une sixième victoire consécutive en l'emportant face à Béziers sur le score de 25 à 0. Carcassonne a dominé Oyonnax en ouverture de cette 17<sup>e</sup> journée. Les audois peuvent encore rêver au top six grâce à ce succès 20 à 16 contre Oyonnax. Perpignan a emporté le choc des extrêmes faces à Aurillac. Grâce à ce succès les catalans confortent leur place de leader de la division. De leur côté les cantaliens glissent pour la première fois dans la zone rouge du classement après le succès de Rouen face à Valence-Romans. Le duel des deux équipes promues cette année a tourné à l'avantage de l'équipe normande, et si les rouennais venaient à s'imposer la semaine prochaine Aurillac, ces derniers auraient fait un grand pas vers leur objectif de maintien. De leur côté les rouges et bleus du Cantal devront impérativement gagner pour se sortir de cette situation très difficile, sous peine de connaître une rétrogradation au premier niveau amateur comme il y a quelques années. Mont-de-Marsan a de suite rectifié le tir en allant s'imposer à Aix-en-Provence après son revers la semaine passée contre Vannes. Ce succès ne devrait pas leur servir à grand-chose pour recoller au top six, à moins d'une énorme série de victoires dans les prochaines semaines. De leur côté les provençaux enchaînent les défaites et restent dans le ventre mou du classement. Ceux-ci ont une certaine marge pour le maintien, mais attention... comme Vannes a réalisé l'un des gros coups de cette journée en s'imposant face à Nevers 36 à 15 avec le bonus offensif, les Bretons entrent pour la première fois dans les qualifiables en dominant largement un concurrent direct, pourtant en pleine forme lors de ces dernières semaines.

Dans la grande coupe d'Europe, Lyon a raté sa sortie contre Northampton. Malgré une bonne performance, les rhodaniens se sont inclinés 24 à 36. Clermont a fait le job à Londres contre les Harlequins dans un match très spectaculaire. Les deux équipes se sont livrées à corps perdu dans le jeu. Grâce à cette victoire, les Auvergnats auront même la chance de recevoir en quart de finale l'équipe du Racing 92, qui n'avait, entre guillemets, qu'à s'imposer sur le terrain des Sarracens, champions d'Europe en titre, mais relégués en seconde division suite à des problèmes administratifs. L'équipe londonienne s'est toutefois arrachée dans ce contexte pesant pour offrir à leur supporters et à eux-mêmes un quart de finale en coupe d'Europe. De leur côté les franciliens

peuvent être déçus de ne pas recevoir leur quart de finale à la Paris La Défense Aréna. Ceci dit leur dernière visite au stade Marcel Michelin en coupe d'Europe leur avait porté bonheur. L'équipe anglaise d'Exeter aura la chance de recevoir un quart de finale et peut-être même lors du tour suivant si elle remporte celui-ci. Les vices champion d'Angleterre en titre ont obtenu ce sésame précieux en battant la Rochelle avec le bonus offensif. Lyon s'est lourdement incliné contre le Leinster, qui termine meilleur premier de toutes les poules confondues ce qui leur offre également l'avantage de recevoir lors d'une éventuelle demi-finale. Le Stade Toulousain a raté cette mission de recevoir un quart et éventuellement une demi-finale pour un seul essai manquant, face à une équipe de Gloucester accrocheuse. Les rouges et noirs peuvent s'en vouloir. Dans la même poule, Montpellier a sauvé l'honneur face à l'équipe irlandaise de Galway avec une dernière victoire pour conclure cette phase de poule.